

Nevers ce 25 mai,  
(1835)

[commentaire d'une autre écriture]

Merci mon cher Grzymala de  
votre petit mot. Je suis bien fâché  
d'apprendre que vous êtes souffrant.  
Envoyez-moi, essayez, un peu de  
votre vice des femmes, car je ne  
vous connais pas d'autre côté faible  
que celui-là ! Je n'ai pas encore  
reçu de lettre de Pologne depuis  
celle que je vous ai montré, j'en  
suis un peu inquiet car j'ai des  
payements à faire et je voudrais  
en finir enfin. Aussitôt que je  
recevrai mon argent j'aurai  
recours à votre obligeance pour  
le toucher et en faire l'emploi  
que je vous indiquerai.  
Je suis aussi bien établi que l'on peut l'être  
dans mon régiment.



*Je suis bien avec les supérieurs,  
avec mes camarades et mes  
inférieurs. Je commence à  
manoeuvrer passablement et  
j'espère avant la fin de  
l'été connaître mes services de  
cavalerie à fond. Je ne sais pas  
quand nous irons à Fontainebleau.  
On remet tous les jours et j'ai  
bien peur que nous finissions  
par passer tout l'été ici. Dans  
ce cas seriez vous homme à  
venir passer trois ou quatre  
jours avec moi ? Je n'ose  
pas vous y engager très instamment  
car c'est une triste ville que  
Nevers.*



UNIVERSITÉ D'AVIGNON  
ET DES PAYS DE VAUCLUSE  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

*Dites-moi donc si vous  
connaissez : Mr Dunin ou  
Mr Dobrovolski.*

*Dites-moi, mais sincèrement,  
si vous savez quelque chose sur  
les affaires de Jelski. Vont-elle  
bien ? Jelski m'a écrit un  
mot en partant mais il  
ne m'en parle pas.*

*Merci mon cher Grzymala,  
veuillez présenter mes hommages  
au Prince et à la Princesse  
Czartoryzka. Avec mes amitiés à  
Zurowzski, Mycrelski et  
Hoffman.*

*Je vous embrasse  
et suis toujours votre  
tout dévoué.*

*A. Walewski.*



Monsieur Albert Grzymala  
Rue du Helden n°23  
Ou rue Saint George n°16  
Paris.